

Le chemin défendu.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.121

Auteur(s) : Félix-Jules Lacaille

Type de document : image imprimée

Éditeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1888 (restituée)

Collection : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 15

Description : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie traces de colle sur le bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille feuille déchirée et froissée

Mesures : hauteur : 379 mm ; largeur : 268 mm

Notes : Histoire de deux enfants désobéissants punis par la destruction de leur cheval de bois. auteur restitué d'après la signature monogrammée en bas à dr. : "F. L." Lacaille (Félix)
Illustrateur et dessinateur lithographe, fin 19e siècle IFF. P. 109. Mention de la gravure, p. 109, n° 2. Série de 3 planches enfantines en couleur pour "L'Imagerie artistique" chez Quantin en 1888.

Mots-clés : Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. — N° 15.

LE CHEMIN DÉFENDU

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Lolotte et Paul reçoivent un jour de leurs parents un magnifique cheval de bois; ils en sont émerveillés. Après avoir longtemps cherché un nom, ils se décident à l'appeler Coco.



Puis, ils veulent jouer avec lui. « Nous pourrions, dit Paul à Lolotte, l'atteler à notre petite voiture. » Lolotte accepte, s'installe dans la voiture et Paul tire Coco par la bride.



Mais le petit garçon se fatigue vite à ce jeu-là, et, après avoir déclaré à sa sœur que Coco n'aime pas à être tenu par la bride, il change de tactique et pousse la voiture par derrière.



Nos voyageurs arrivent ainsi devant une barrière qui ferme le chemin. Ils voient à côté un écriteau sur lequel on lit : *Chemin défendu aux petits enfants*. Les voilà bien contrariés. Que faire?



En regardant de l'autre côté de la barrière, ils aperçoivent une descente très rapide. « Tiens, dit Lolotte avec étourderie, tant mieux; tu n'auras pas besoin de pousser la voiture. »



Les enfants soulèvent la barrière et montent l'un à côté de l'autre. La voiture se met en mouvement, puis elle va de plus en plus vite. A cette vue, les enfants sont très effrayés.



Tout à coup, Coco butte contre une grosse pierre et tombe; la voiture s'arrête brusquement, et les enfants, emportés par leur élan, viennent tomber sur Coco.



Par bonheur, ils ne se sont pas fait grand mal; mais Coco, lui, est en morceaux, la tête d'un côté et le corps cassé en deux. Lolotte et Paul fondent en larmes devant ce triste spectacle.



« Peut-être, hasarde Lolotte, pourra-t-on le raccommode? » Aussi, rapportent-ils à la maison les restes du pauvre Coco, se promettant bien de ne plus jamais passer par le chemin défendu.

